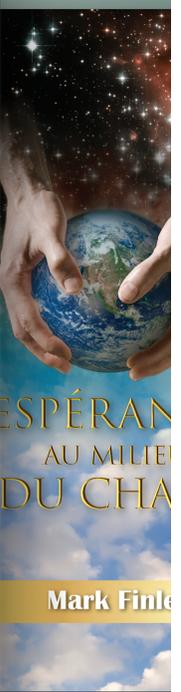
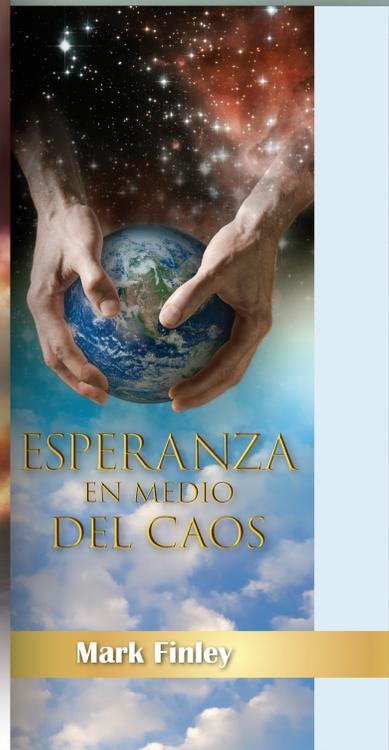
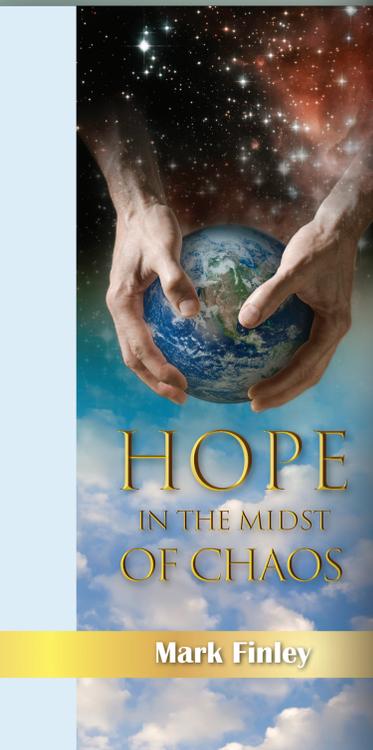
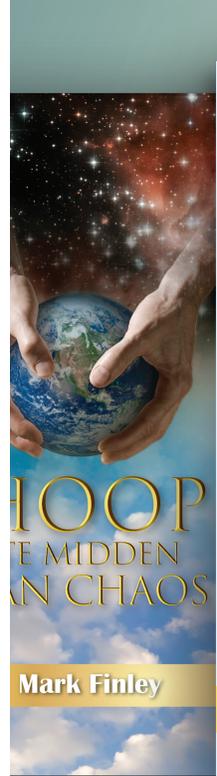


# L'ANCIEN

Une revue trimestrielle pour les anciens d'église locale

Janvier-mars 2020

*Partageons*



# L'ESPÉRANCE

NUMÉRO 97  
janvier-mars 2020

PUBLICATION  
TRIMESTRIELLE

Association pastorale  
de la Conférence générale  
de l'Église adventiste du septième jour  
Division interaméricaine  
8100 SW 117 Avenue  
Miami, Floride 33183  
États-Unis d'Amérique  
Tél. +1 (305) 403 4644

SECRÉTAIRES  
DE L'ASSOCIATION PASTORALE  
Jerry N. Page / Jonas Arrais  
Héctor Sánchez

COLLABORATEURS SPÉCIAUX  
Robert Costa, Willie Hucks II,  
Dereck Morris, Janet Page

CONSULTANTS DE DIVISIONS

Jongimpi Papu  
Magulilo J. Mwakalonge  
R. Danforth Francis  
Mario Brito  
Michel Kaminsky  
Héctor Sánchez  
Ron Clouzet  
David Tasker  
Measapogu Wilson  
Gerald Theodore Du Preez  
Houtman Sinaga  
Bruno Raso  
Janos Kovacs-Biro

RÉDACTEUR EN CHEF  
Saúl Andrés Ortiz

RÉDACTEUR ADJOINT  
Jorge L. Rodriguez

ÉDITION FRANÇAISE  
Dina Albicy

RÉVISION  
Francine Schweitzer

MISE EN PAGE  
Daniel Medina Goff

Sauf indication contraire, les textes de la Bible sont tirés de la Bible dite à la Colombe nouvelle version Segond révisée, © 1978, Société biblique française. Sont aussi citées : la Bible en français courant (BFC), © 1997, Société biblique française ; la Bible Louis Segond (LSG), © 1910, Alliance biblique française ; la Bible du Semeur (SEM), © 2000, Société biblique internationale ; la Bible version Segond 21 (SG21), © 2007, Société biblique de Genève ; la traduction œcuménique de la Bible (TOB), © 2010, Société biblique française et éditions du Cerf.

Les demandes ou modifications d'abonnements devront être adressées à l'Association pastorale de la Division interaméricaine.  
2905 NW 87 Avenue  
Doral, Floride, 33172, États-Unis

Revue imprimée et reliée par  
USAMEX, INC.  
Imprimé au Mexique  
Printed in Mexico

Images : ©Istock



## SOMMAIRE

## Sections

4 En perspective  
Jorge L. Rodríguez

4 Éditorial  
Elie Henry

## Articles

6 Des flots de lumière qui inondent le monde  
David Javier Pérez

10 Comment impacter votre communauté avec le  
Livre Missionnaire de l'Année  
Erwin González

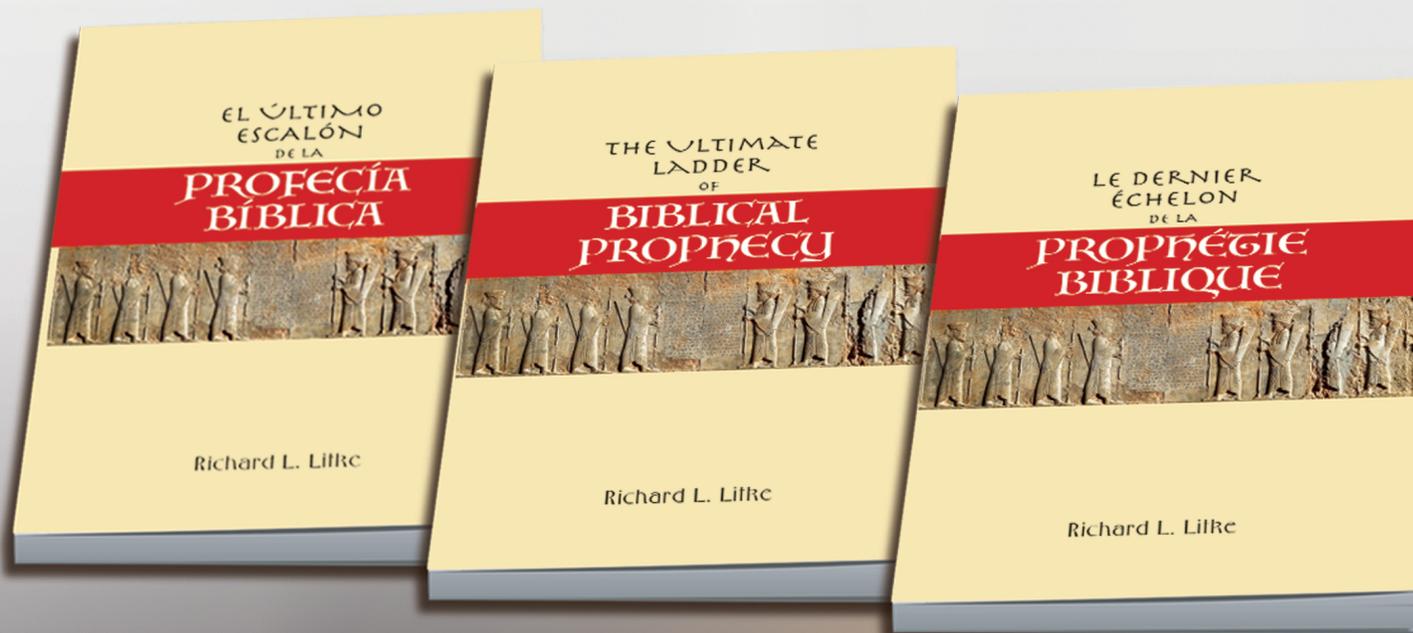
18 Apportons  
*l'Espérance au milieu du chaos*  
Saúl Andrés Ortiz

22 Priorités / Perspectives  
Nos partenaires dans l'accomplissement  
de la mission  
J. Vladimir Polanco

28 En un mot : merci  
Mónica Díaz

# Si les prophéties bibliques semblent pour vous être faites de symboles étranges, de chiffres, de dates...

lisez ce livre et vous découvrirez l'avenir d'espérance que Dieu donne !



Cet ouvrage se centre sur les dernières prophéties du livre de Daniel, couvrant l'époque du prophète à la nôtre.



Obtenez-le dans votre librairie  
IADPA la plus proche

 IADPA  
Librairie





## EN PERSPECTIVE

JE ME SOUVIENS ENCORE de mes premiers jours en tant que stagiaire dans cette maison d'édition. Je n'avais pas encore conscience dans cette grande responsabilité qui repose sur les épaules d'un rédacteur adventiste. Puis, un matin, j'ai entendu un rédacteur en chef expérimenté dire au moment du culte de la maison d'édition : « Il y a un passage des Écritures qui détaille le travail éditorial : "Il s'est efforcé de trouver des paroles agréables et d'écrire avec justesse des vérités" ». Puis il a continué à lire la conclusion d'Écclésiaste et a dit : « Les paroles des sages sont comme des aiguillons et les recueils de leurs sentences ressemblent à des clous bien plantés » (Écclésiaste 12.10,11, Semeur). « Trouver des paroles agréables », mais non seulement les trouver, mais aussi « écrire avec justesse des vérités », quelle grande responsabilité ! Combien de travail et d'efforts il y a derrière chaque page publiée par l'Église adventiste du septième jour !

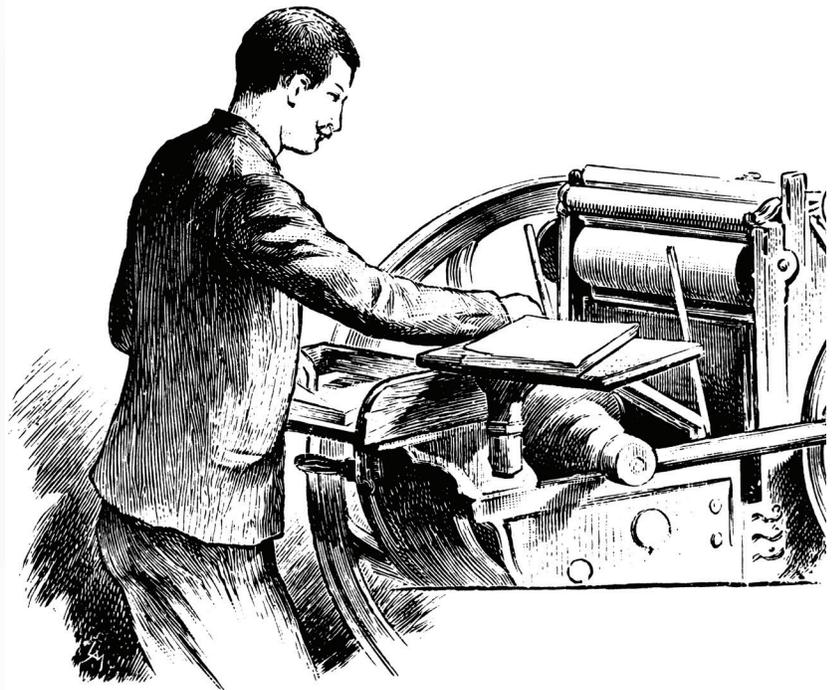
Les publications ont toujours été en corrélation avec le message que nous prêchons en tant qu'adventistes, c'est pourquoi nous avons consacré ce numéro de L'ANCIEN au ministère des publications, en particulier au projet d'impact avec le livre missionnaire coordonné par notre Division et nos revues missionnaires. L'idée que prône ce numéro n'est pas simplement de fournir des informations sur un programme ecclésiastique, mais de montrer les résultats de ce programme et de vous fournir des outils utiles, afin que vous puissiez avoir un impact dans votre entourage avec le livre missionnaire de l'année et nos revues missionnaires.

De plus, à la fin de cette revue, vous trouverez un hommage à l'homme dont je vous ai parlé plus haut : Francesc X. Gelabert, qui n'a pas seulement été vice-président des rédacteurs de IADPA au cours des trois dernières décennies, mais qui a été chargé de former la prochaine génération de rédacteurs adventistes, une équipe qui est chargée chaque jour de « trouver des paroles agréables et d'écrire des vérités avec justesse ». Merci, Gela !

Jorge L. Rodríguez  
Rédacteur adjoint  
de L'ANCIEN

## Des débuts modestes, des destins glorieux

DR. ELIE HENRY





Elie Henry, président de la Division interaméricaine.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

**A**U CHAPITRE 13 DE L'ÉVANGILE de Matthieu, nous trouvons Jésus qui raconte une série de paraboles illustrant divers aspects du royaume des cieux. L'une de ces paraboles compare le royaume à une graine de moutarde qui « est la plus petite de toutes les graines ; mais quand elle a poussé, c'est la plus grande de toutes les plantes du jardin : elle devient un arbre, de sorte que les oiseaux viennent faire leurs nids dans ses branches » (Matthieu 13.32). Dans cette parabole, « le point de comparaison n'est pas la semence elle-même, mais ce qui lui arrive dès qu'elle a été semée »<sup>1</sup> et elle veut démontrer que « le royaume de Dieu a une origine humble, qui, comme la graine de moutarde, est petite et peu impressionnante, et il serait facile de l'ignorer ou de la rejeter pour sa petite taille. Cependant, un tel royaume est destiné à devenir une entité impressionnante, contrairement à son origine »<sup>2</sup>.

L'idée d'un petit commencement menant à une grande destinée remonte aux origines mêmes du peuple de Dieu, quand il a été promis à Abraham qu'il serait le père d'une grande nation (Genèse 12.2). Un tel schéma se retrouve également dans l'histoire de l'adventisme, en particulier dans le ministère des publications. En novembre 1848, après avoir reçu une vision, Ellen G. White a dit à son mari : « J'ai un message pour toi. Tu dois commencer à imprimer un petit journal et le répandre parmi le peuple. Qu'il soit petit d'abord ; à mesure que les gens le liront, ils enverront de l'argent pour l'imprimer, et il aura du succès dès le début. Il m'a été montré que de ce petit commencement des flots de lumière inonderaient le monde »<sup>3</sup>. Remarquez que l'idée d'un petit commencement est répétée trois fois. Dans quelle mesure le début des publications adventistes a-t-il été petit ?

En juillet 1849, James White a imprimé 1 000 exemplaires d'un journal d'à peine huit pages intitulé *Present Truth* [La vérité présente]. Au cours de l'été et de l'automne 1850, quatre numéros de seize pages chacun de *l'Advent Review* [Revue de l'avènement] ont été publiés. En 1852, Hiram Edson a vendu sa ferme et a prêté 650 \$ à James White pour l'achat d'une presse manuelle à Washington, installée à Rochester, New York, qui est devenue la première maison d'édition adventiste<sup>4</sup>. C'est sans aucun doute un début modeste. Le ministère des publications s'est-il développé ? Peut-on dire aujourd'hui que notre message

fait le tour du monde ? À ce jour, notre église compte 62 maisons d'édition qui distribuent des millions de livres et de revues chaque année. Sur notre territoire, nous avons deux maisons d'édition : IADPA et GEMA, qui apportent le message du retour prochain de Jésus dans chaque coin de notre Division à travers des livres et des revues. Au cours des onze dernières années, nous avons apporté 41 millions de livres missionnaires dans le monde et chaque mois, nous distribuons plus de 600 000 revues missionnaires *Priorités* et *Perspectives*. « L'œuvre commencée dans la faiblesse et l'obscurité n'a cessé de croître et de se fortifier. Des maisons d'édition et des stations missionnaires confirment cette croissance dans de nombreux pays. En lieu et place de notre premier journal confié au bureau de poste dans un sac de toile, ce sont à présent des centaines de milliers d'exemplaires de nos divers périodiques qui sont envoyés chaque mois par nos services de publication. La main de Dieu a accompagné son œuvre, la faisant prospérer et grandir »<sup>5</sup>.

Aucun effort n'est trop petit. Chaque livre que nous remettons et chaque revue missionnaire que nous distribuons devient une graine de moutarde, petite au début, mais avec le pouvoir de transformer une vie, une famille, une communauté, une ville, un pays et finalement le monde entier. Dieu a à l'esprit une fin glorieuse pour notre Église. Unissons nos efforts et participons aux programmes de distribution de livres et de revues missionnaires ! « Notre mot d'ordre doit être : en avant, toujours en avant ! Les anges du ciel nous précèdent pour nous frayer la route »<sup>6</sup>.

1. R. T. France, *Matthew: An Introduction and Commentary* [Matthieu : Introduction et commentaire], vol. 1, *Tyndale New Testament Commentaries* [Commentaires du Nouveau Testament de Tyndale], InterVarsity Press, Downers Grove, Illinois, 1985, p. 230.
2. Donald A. Hagner, *Matthew 1–13*, vol. 33A, *Word Biblical Commentary* [Commentaire des mots de la Bible], Word, Incorporated, Dallas, 1993, p. 387.
3. Ellen G. White, *Premiers écrits*, « Prologue historique », p. 23.
4. Richard W. Schwarz et Floyd Greenleaf, *Portadores de luz* [Porteurs de lumière], ACES/IADPA, Argentine, 2003, p. 71-75.
5. Ellen G. White, *Vous recevrez une puissance*, 8 août, p. 229.
6. Ellen G. White, *Évangéliser*, section 20, p. 630.



David Javier Pérez, président des éditions GEMA

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# Des flots de lumière qui inondent le monde

Les publications dans l'adventisme

DAVID JAVIER PÉREZ



**L**A BIBLE INDIQUE QUE DIEU a le désir intense de communiquer avec l'humanité. Au commencement, Dieu communiquait oralement ses messages, par exemple, lorsqu'il a dit à nos premiers parents qu'ils pouvaient manger de tous les arbres du jardin, sauf le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (voir Genèse 2.16,17). Plus tard, quand Adam et Ève ont péché et ont eu besoin d'une promesse de salut, Dieu l'a garantie en ces termes : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui écraseras le talon » (Genèse 3.15).

Par la suite, Dieu a décidé de traduire ses messages de façon permanente et par conséquent, nous disposons aujourd'hui des Saintes Écritures, inspirées de Dieu et écrites par des êtres humains. Depuis lors, la page écrite a été le fer de lance que Dieu a toujours utilisé pour faire connaître ses messages au monde, parfois discrètement et dans d'autres cas, pas tellement. En premier lieu, Dieu lui-même a écrit dix principes sur deux tablettes de pierre avec son doigt pour qu'ils soient constamment consultés. Plus tard, Moïse a écrit toutes les ordonnances qu'il avait reçues, dans un livre connu aujourd'hui comme le Pentateuque ou les cinq premiers livres de la Bible, et l'a placé à côté de l'arche de l'alliance (Exode 31.18 ; Deutéronome 31.24-26). De même, le prophète Jérémie a dicté la parole à Baruch le scribe et ce dernier a écrit dans un livre tout ce qui lui a été dicté (Jérémie 36.4,18).

Les versets que nous venons de lire indiquent que l'écriture est le principal instrument dans la transmission du message du salut, et Dieu veut que ce message soit transmis et enseigné. Cependant, l'importance des publications ne se résume pas à l'histoire biblique.

### Depuis le début

Depuis 1831, quand William Miller a commencé à prêcher la seconde venue de Jésus-Christ sur la terre, les publications ont joué un rôle vital pour le millérisme dans un premier temps, puis pour l'adventisme. En 1834, Miller a publié un écrit de 64 pages au sujet des preuves bibliques concernant le message du retour du Christ<sup>1</sup>. En l'an 1845, T. M. Preble a publié une brochure sur le sabbat<sup>2</sup>. Plus tard, en 1846, Joseph Bates a publié un traité portant sur le sabbat<sup>3</sup> et a déclaré : « Moi je ne peux pas aller partout, mais

le livre le peut », pour ne citer que trois de plusieurs publications pertinentes durant le processus de gestation de l'adventisme.

Mais l'événement décisif s'est produit en novembre 1848, quinze ans avant l'organisation de la Conférence générale alors que l'adventisme n'était qu'à « ses débuts ». Ellen White, jeune prophétesse, a reçu une vision du Seigneur qui donnerait forme à l'avenir de l'Église. La vision terminée, elle a dit à son mari : « J'ai un message pour toi. Tu dois commencer à imprimer un petit journal et le répandre parmi le peuple. Il sera petit au début mais les gens le liront. Ils t'enverront l'argent pour l'imprimer et il sera une réussite dès le départ. Il m'a été montré que de ce petit commencement des flots de lumière inonderaient le monde »<sup>4</sup>.

À la suite de cet ordre, en juillet 1849, James White a publié les premiers milliers d'exemplaires de la revue *The Present Truth* [La vérité présente]. James a mis les exemplaires dans son sac et a parcouru une distance de treize kilomètres à pied jusqu'au bureau de poste, pour les faire parvenir à des amis qui, à leur tour, lui ont envoyé de l'argent. Ce fut le début du ministère des publications dans l'Église adventiste du septième jour. Depuis lors, les publications ont occupé une place de premier plan dans la proclamation du message adventiste et l'ont porté dans presque tous les coins du monde.

### Un champion des publications adventistes

Nous ne pouvons pas parler des publications dans l'adventisme sans parler de J. N. Andrews. Dans un premier temps, il a fait partie du millérisme et en 1845, il a commencé à observer le sabbat. Alors qu'il était pasteur itinérant, il a été ordonné au ministère en 1853. Il s'est consacré à la prédication et à l'étude biblique. Il a été président de la Conférence générale de 1867 à 1869. Ensuite, il a été le rédacteur de la *Review and Herald* (aujourd'hui, *Revue adventiste*) jusqu'à ce qu'en 1874, l'Église le choisisse pour être le premier missionnaire adventiste officiel. Il a voyagé en Europe, où il a créé plusieurs églises au moyen des publications. Il s'est établi à Bâle, en Suisse, et dans son appartement il a installé une imprimerie pour éditer et imprimer une revue missionnaire appelée *Signes des temps*. Grâce à cette revue, il a porté le message à plusieurs villes en Europe, à tel point que lui seul ne pouvait pas baptiser les candidats. Andrews a également été un auteur prolifique ; parmi ses œuvres figurent : *History of the Sabbath and the*



*First Day of the Week* [Histoire du sabbat du premier jour de la semaine], *Samuel and the Witch of Endor* [Samuel et la sorcière d'Endor], *Three Messages of Revelation* [Trois messages d'Apocalypse], *Sermon on the two Covenants* [Sermon sur les deux alliances], *The Sabbath and the Law* [Le sabbat et la loi], *The Judgement, its Events and their Order* [Le jugement, ses événements et leur ordre]. Aujourd'hui, la principale université adventiste porte son nom et tout cela, grâce à son amour pour la page imprimée.

### Une œuvre missionnaire

Vous avez probablement entendu parler du « colportage » et des « colporteurs ». Ce ministère est né sur l'initiative d'un jeune homme nommé George Albert King, qui désirait prêcher l'Évangile et être pasteur, mais avait échoué dans ses tentatives de devenir un prédicateur. Il a reçu le conseil de réaliser une œuvre de prédication dans les foyers, en visitant les familles, leur parlant de la vérité et distribuant des imprimés. C'est ce qu'il a fait, et il a connu un grand succès en distribuant de la littérature. Voyant qu'il pouvait prêcher de cette manière, lors du Congrès de la Conférence générale tenue en 1880, George King a demandé avec véhémence qu'un grand livre soit publié pour être vendu de maison en maison, en établissant que le colporteur reçoive la moitié du prix du livre comme commission. Le premier livre de colportage imprimé à Battle Creek a été le commentaire d'Uriah Smith sur Daniel et Apocalypse. Quand il a reçu le premier exemplaire, George King l'a vendu sur place à D.W. Riavis, un employé de l'imprimerie.

La plus grande croissance enregistrée par l'Église adventiste a eu lieu au cours des années 1870 à 1900. Pendant les années 1870 à 1880, la croissance a atteint 11,1 % des membres de l'église et au cours des années 1880-1900, elle a été de 8,2 %<sup>5</sup>. La croissance de la dénomination était en grande partie due à la distribution à grande échelle des imprimés dans les communautés. Victor Manuel Casali<sup>6</sup> mentionne que c'est la Société Missionnaire Vigilante, organisée en 1859, qui a permis d'obtenir ces résultats et qui, plus tard, a été rebaptisée Société Missionnaire des Publications. Cette société, composée majoritairement de femmes, se réunissait les mercredis lors des cultes consacrés à la prière dans le but de s'abandonner entre les mains de Dieu et de s'organiser pour porter la littérature dans les foyers. Leurs principaux objectifs étaient les suivants :

1. Distribuer la plus grande quantité possible de traités, de brochures et de livres pour que les gens s'intéressent à la vérité.
2. Obtenir des abonnés aux revues adventistes et payer les abonnements aux personnes à faibles ressources.

3. Parvenir à une croissance spirituelle des membres de l'Église, grâce aux publications.
4. Donner à tous la possibilité de partager leur foi.
5. Identifier des foyers ayant des besoins et leur fournir de l'aide.

La mise en œuvre de ce plan a donné un nouveau souffle à l'église ; les membres se sont consacrés davantage et il y a eu plus d'entrées de fonds dans la trésorerie. Sur le territoire de la Nouvelle-Angleterre, aux États-Unis, environ 18 000 familles ont été visitées et on a distribué 33 676 077 pages imprimées portant le message. Ellen White a réagi à ce plan en disant : « Nos publications répandent maintenant la semence de l'Évangile et sont, au même titre que la prédication, des instruments destinés à amener de nombreuses âmes au Christ. Des églises entières ont été constituées à la suite de leur diffusion »<sup>7</sup>.

Comme résultat de tout cet effort, 10 130 personnes se sont jointes à l'Église, un grand pourcentage des membres ont pris une part active dans le service missionnaire et les résultats ont été visibles tant au niveau statistique que sur le plan spirituel.

Pour obtenir le même effet dans nos congrégations, Dale Galloway recommande de :

1. Placer la prière au centre de la dévotion personnelle et de la vie de l'église.
2. Conduire les gens à un engagement avec le Saint-Esprit.
3. Faire de chaque service de culte une célébration.
4. Inviter les personnes à prendre une décision pour le Christ et assumer un engagement envers l'église.
5. Développer et promouvoir des rencontres de pasteurs durant lesquelles les besoins seront satisfaits.

### Les publications dans notre Division

L'Église adventiste a vu le jour grâce aux publications. Les statistiques mentionnent qu'au cours de l'année 1903, notre message avait pénétré dans soixante-dix pays du monde et dans la plupart de ces pays, cela a été réalisé grâce à la page imprimée. Selon l'*Encyclopédie adventiste*, dans la Division interaméricaine qui à ce jour, est composée de 42 pays, l'Évangile a atteint vingt d'entre eux au moyen des publications.

Un exemple de ce que nous venons de mentionner a eu lieu vers 1940, dans l'une des îles des Caraïbes, appelée Cozumel, à Quintana Roo, au Mexique. Là, le capitaine d'un bateau de pêche a observé un matin, que les vagues déplaçaient une bouteille à l'intérieur de laquelle se trouvait un papier. Il a lancé son outil de pêche pour tirer la bouteille et, l'ayant récupérée, il y a trouvé une note disant : « Lisez ce message, croyez-y et puis remettez la note à l'intérieur pour qu'elle continue son chemin et accomplisse sa mission ». L'écrit en question, c'était l'Évangile de Jean. Le



capitaine a lu l'Évangile ; il a beaucoup aimé Jean 3.16 et 14.1-3 ; il a cru en Dieu et a commencé à répandre l'Évangile sur l'île. C'est ainsi qu'est née l'Église adventiste sur cette île. Aujourd'hui, plusieurs églises et une école y travaillent. Et de cette même manière, la page imprimée a été le précurseur des colporteurs, des pasteurs et des missionnaires dans d'autres pays et villes en Interamérique.

### Les publications dans l'adventisme contemporain

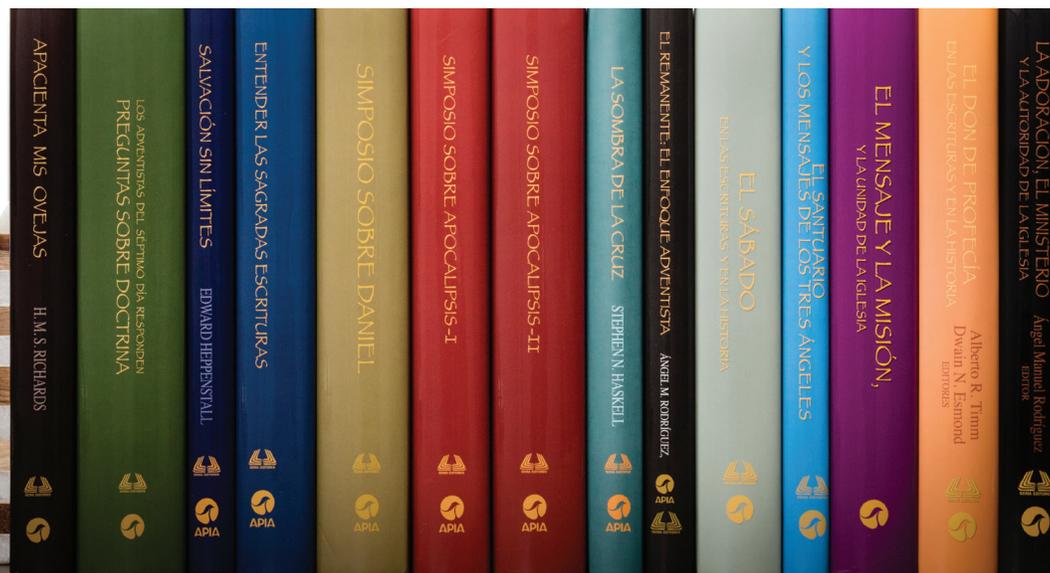
Aujourd'hui, l'Église adventiste du septième jour possède 62 maisons d'édition qui publient des brochures, des revues et des livres pour l'Église et pour le public non adventiste dans plus de 223 langues et dialectes. Le livre le plus publié, c'est la Bible, suivie de *Vers Jésus*, avec plus de 400 millions d'exemplaires distribués. Sur les 62 maisons d'édition, les cinq plus grandes productrices sont : la Maison d'édition brésilienne (fondée en 1900), la Pacific Press (fondée en 1874), la Maison d'édition sud-américaine (ACES, selon le sigle en espagnol, fondée en 1904), la Maison d'édition interaméricaine (IADPA, selon le sigle en anglais, fondée en 1983) et la maison d'édition GEMA (fondée en 1904).

L'une des plus grandes bénédictions dont bénéficie l'Église aujourd'hui, c'est le programme de distribution annuelle des millions de livres missionnaires qui portent le message dans les prisons, les entreprises, les résidences, les Palais des gouvernements et les bureaux des dirigeants de ce monde.

La Parole de Dieu déclare : « Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche : elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli avec succès ce pour quoi je l'ai envoyée » (Ésaïe 55.11). Salomon a écrit : « Dès le matin sème ta semence, et le soir ne laisse pas reposer ta main ; car tu ne sais point ce qui réussira, ceci ou cela, ou si l'un et l'autre sont également bons » (Ecclésiaste 11.6).

À travers chaque page imprimée que nous distribuons, par chaque parole du message adventiste que quelqu'un reçoit, grâce à chaque message que nous partageons, vous et moi, nous devenons des collaborateurs de Dieu et proclamons au monde que le Christ revient bientôt.

1. William Miller, *Evidences from Scripture & History of the Second Coming of Christ* [Évidences tirées des Écritures et Histoire du retour du Christ], about the Year 1843: Exhibited in a Course of Lectures [À propos de l'année 1843 : Exposé dans un cours de conférences], Vermont Telegraph Office, Brandon, 1834.
2. T. M. Preble, « The Sabbath » [Le sabbat], réimprimé dans *Review and Herald*, 23 août 1870, p. 73, 74.
3. Joseph Bates, *The Seventh Day Sabbath, a Perpetual Sign, the Beginning to the Entering into the Gates of the Holy City, according to the Commandment* [Le sabbat du septième jour, un signe perpétuel, le début de l'entrée dans les portes de la cité sainte, selon le commandement], Benjamin Lindsey, New Bedford, 1846.
4. Ellen G. White, *Premiers écrits*, « Prologue historique », p. XXIII.
5. Victor Manuel Casali. *Les laïcs, les publications et la croissance de l'église*, Libertador San Martin, Entre Rios, Argentine, Centre de recherche White, 1993.
6. *Ibid.*
7. Ellen G. White, *Instructions pour un service chrétien effectif*, chap. 13, p. 179.



Erwin González, Directeur du Ministère des Publications  
de la Division interaméricaine (DIA)

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# Comment impacter votre communauté avec le LIVRE MISSIONNAIRE DE L'ANNÉE

ERWIN GONZÁLEZ



## Stratégie, distribution et impact

**E**LLEN WHITE A ÉCRIT au sujet du grand mouvement des derniers jours auquel chaque membre de l'Église doit participer. Chaque dirigeant, chaque membre et chaque pasteur doivent unir leurs efforts pour proclamer le dernier message d'avertissement au monde. Les publications constituent l'un des meilleurs moyens de partager notre message avec le monde, et c'est précisément là qu'intervient le projet du livre missionnaire de l'année.

1. **Un très grand mouvement missionnaire** : Ellen White a décrit le mouvement missionnaire adventiste à la fin de l'histoire en ces termes : « Des centaines et des milliers de personnes se rendaient dans les familles et leur expliquaient les Écritures. Les cœurs étaient touchés par la puissance du Saint-Esprit, et on voyait de véritables conversions. De tous côtés des portes s'ouvraient à la proclamation de la vérité. Le monde semblait illuminé de la lumière divine »<sup>1</sup>.
2. **La grâce se termine** : « Chaque jour se ferme, sur un être humain, la porte du salut. À chaque heure, des âmes passent la limite de la miséricorde. Où sont les voix qui avertissent, qui supplient le pécheur d'éviter l'affreux sort qui l'attend ? »<sup>2</sup>

3. **Nous devons tous y participer** : « Tout disciple de Jésus, en tant que son missionnaire, a une œuvre à accomplir dans la famille, dans le voisinage, dans la ville qu'il habite »<sup>3</sup>.
4. **Une action concertée** : « Cette activité doit être intense [...]. Nous devons nous grouper, épauler contre épauler, nos cœurs à l'unisson, contre les agressions et les difficultés »<sup>4</sup>.
5. **L'œuvre de partage de l'Évangile à travers les livres missionnaires** : « Les ministres et les membres devraient être impliqués comme jamais auparavant dans la diffusion des livres, des brochures et des traités »<sup>5</sup>.

### Comment ce projet a-t-il commencé ?

1. **Le Projet du Livre Missionnaire de l'Année** est un plan de l'Église adventiste du septième jour à l'échelle mondiale qui a débuté en 2008 et qui consiste à montrer à chaque membre d'église l'importance de faire cadeau d'un livre missionnaire pour partager le message dans sa sphère d'influence. Chaque année, on choisit et on prépare un livre missionnaire pour que les membres de l'église le partagent et fassent un impact missionnaire.



2. Dans la Division interaméricaine, les deux maisons d'édition ont participé à ce projet. **IADPA** a distribué, durant ces dernières onze années, plus de **quinze millions** de livres missionnaires sur son territoire et **GEMA**, au Mexique, a distribué plus de **vingt-six millions** de livres. Dans le monde entier, plus de **quatre cents millions** de livres ont été distribués.
3. Par ce projet, l'église bénéficie de nombreux avantages : c'est une méthode simple, directe et économique d'évangélisation. Elle ne dépend pas de la technologie ou de grands investissements. Chaque membre peut y participer. Le message du livre conduit les lecteurs à rechercher l'église, et le matériel continue de témoigner pendant un long moment. Cela suscite la passion missionnaire des membres et les encourage à renouveler leur engagement spirituel.

### Comment préparer votre église pour la Journée d'impact sur la communauté

1. **La Journée d'Impact Missionnaire** est un projet complètement missionnaire et non de vente de livres. Il est essentiel que chaque membre et dirigeant comprenne cela. Nous pouvons résumer l'objectif de ce projet avec la question suivante : combien de personnes connaîtront Jésus et son Église si nous plaçons un livre dans chaque foyer de notre communauté ?
2. En tant que peuple d'espérance, notre message consiste à partager avec nos amis, avec les membres de nos familles et avec nos voisins un message d'amour et d'espérance. L'objectif de la **Journée d'Impact Missionnaire** n'est pas de porter un message de terreur, c'est une occasion de montrer aux autres la douceur de l'Évangile du salut.
3. L'église doit bien comprendre le projet avant de réaliser la **Journée d'Impact Missionnaire** et **distribuer à grande échelle** le livre missionnaire. Étant donné que l'élément fondamental du projet consiste en ce que tous les membres d'église y participent, il est donc nécessaire que les dirigeants fournissent une instruction approfondie. L'objectif final du projet, c'est de susciter chez les gens de la communauté l'intérêt pour l'Évangile de Jésus-Christ. C'est la meilleure méthode pour atteindre les personnes que nos prédicateurs ne peuvent jamais toucher.
4. Pour créer des attentes dans l'entourage, il est recommandé de mener des activités telles que le Jour de la Bonté, des marches de santé et des promotions qui suscitent chez les personnes le désir d'acquérir le livre et de le lire. Les médias et les réseaux sociaux peuvent être des outils utiles dans la promotion de l'événement.
5. Pour organiser la **Journée d'impact missionnaire**, il faut élaborer un programme spécial. La distribution des livres doit se faire le jour du sabbat, parce que c'est le jour où la plupart des membres ont du temps à consacrer au Seigneur et aussi parce qu'en ce jour, on peut trouver la plupart des

membres de la communauté chez eux. Le vendredi soir précédent, il faut réaliser une cérémonie de dédicace des livres afin de donner de la solennité au projet. On s'attend à ce que chaque membre acquière au moins 25 livres à partager.

6. Chaque membre d'église doit consacrer ses sacs et ses poches au Seigneur : cela signifie que nous devons nous engager à avoir toujours sur nous quelques exemplaires du livre missionnaire à distribuer aux personnes avec lesquelles nous entrons en contact.
7. La **Journée d'Impact Missionnaire** est organisée par les classes de l'École du sabbat et/ou les petits groupes, pour assurer une distribution appropriée et réussie des livres. On peut consacrer une journée au jeûne et à la prière pour que Dieu dirige les résultats du projet.
8. Chaque Union, Fédération, Mission ou église locale doit nommer un **coordonnateur du projet de la Journée d'Impact Missionnaire** dont l'objectif sera de veiller à ce que le projet bénéficie de la promotion et du suivi nécessaire. La personne à la tête de ce projet peut être le directeur du Ministère des Publications ou le directeur des Ministères personnels.

### Tableau chronologique du projet

Il est recommandé de suivre chaque étape du graphique. Déterminer quand donner la formation au coordonnateur du projet.

1. Au cours de la période de promotion, mener une promotion interne centrée sur l'église et une autre externe dirigée vers la communauté.
2. Le but du tableau est d'être objectif et efficace en déterminant les délais et les périodes pour faire la promotion, organiser l'église, faire les commandes, les payer et réaliser les activités de la **Journée d'Impact Missionnaire**.
3. On s'attend à ce que cette information soit adoptée, adaptée et appliquée. Rappelez-vous de faire preuve de souplesse lorsque les circonstances de votre communauté l'exigent.

### Stratégie missionnaire/d'évangélisation

1. **La Journée d'Impact Missionnaire** doit être reliée à un projet d'évangélisation. On peut assurer un suivi auprès des personnes et réaliser une campagne d'évangélisation bien planifiée.
2. Dans chaque église, la **Journée d'Impact Missionnaire** sera stratégiquement liée aux activités missionnaires visant à capter l'intérêt de la communauté.
3. Le sabbat suivant la **Journée d'Impact Missionnaire**, on peut préparer une « Journée de l'Amitié » pour recevoir des invités qui auront reçu les livres. Préparer une réception spéciale pour les invités.



- Le programme se concentrera sur les amis et inclura la proposition d'études bibliques à la maison, la participation aux petits groupes et bénéficier d'une préparation pour le baptême.
  - Présentez un sermon spécial sur le retour du Christ.
  - Invitez les amis à participer au groupe d'étude biblique de l'église (si vous n'en avez pas, vous pouvez en organiser un).
  - Comme on réalisera une semaine d'évangélisation et de moisson après la **Journée d'Impact Missionnaire**, mettez dans chaque livre missionnaire une invitation à ce programme d'évangélisation.
  - Placez sur la façade de l'église un panneau fait avec la couverture du livre pour que les gens de la communauté puissent identifier votre église et soient encouragés à assister à la « Journée de l'Amitié ».
4. Utilisez le moment des Minutes missionnaires durant les sabbats précédant la **Journée d'Impact Missionnaire** pour promouvoir le livre missionnaire et la **Journée d'Impact Missionnaire**. Nous vous présentons ci-après ce qu'il faut dire chaque sabbat.

**Premier sabbat** : Frères, les gens de la communauté qui nous entoure ont besoin de connaître la bonne nouvelle du salut. Vous et moi, nous sommes responsables devant le Seigneur de **leur apporter l'espérance** et de leur montrer qu'il y a un Dieu miséricordieux qui veut nous sauver, qu'il y a un Dieu qui leur donne l'amour, le pardon, le salut, la paix et la vie éternelle. Chantons l'hymne n° 347 : Debout, Sainte cohorte !

**Deuxième sabbat** : Ce sabbat est une journée spéciale, remplissons nos cœurs de joie, de paix et d'espoir ! Renouvelons nos énergies après une semaine de dur travail ! Mettons de côté nos soucis et déchargeons-nous de nos fardeaux sur Jésus. Remercions Dieu pour le miracle de la vie et exaltons son saint nom. Concentrons-nous sur la mission, apportons l'espérance et le salut à ceux qui en ont tellement besoin. La grande **Journée d'Impact Missionnaire** approche, date à laquelle nous partagerons l'amour de Dieu avec notre communauté. Préparez-vous !

**Troisième sabbat** : Il ne reste que ... sabbats pour notre grande **Journée d'Impact Missionnaire**. Nous distribuerons ... livres missionnaires avec un message de salut et de restauration pour les humains. Jésus revient bientôt ! Participez au projet, encouragez d'autres à acquérir leurs livres et allons les distribuer. Proclamons que le Christ revient bientôt. Chaque membre de notre église doit acheter et distribuer au moins 25 livres missionnaires à des amis, aux voisins, aux collègues, aux membres de la famille ou aux personnes avec qui nous entrons en contact. Nous avons organisé l'église en classes d'École du sabbat

et en petits groupes pour mener à bien cette œuvre. Joignez-vous à un groupe ou à une classe et participez à l'impact !

**Quatrième sabbat** : Nous sommes à un sabbat de notre grande **Journée d'Impact Missionnaire**. Saviez-vous qu'en cette **Journée d'Impact Missionnaire**, ... membres de cette église distribueront ... livres missionnaires contenant le message du salut ? (Faites le calcul : 25 livres par membre.)

Ellen White a décrit l'impact que nous voulons créer : « Des centaines et des milliers de personnes se rendaient dans les familles et leur expliquaient les Ecritures. Les cœurs étaient touchés par la puissance du Saint-Esprit, et on voyait de véritables conversions. De tous côtés des portes s'ouvraient à la proclamation de la vérité. Le monde semblait illuminé de la lumière divine » — Ellen G. White, *Instructions pour un service chrétien effectif*, chapitre 3, p. 53.

Notre église est prête pour le prochain sabbat du ..... Prions pour les personnes qui recevront ce matériel. Savez-vous pourquoi nous faisons cet effort si particulier ? Parce que c'est notre responsabilité, c'est un privilège pour nous de coopérer avec Dieu en faveur du salut des âmes. De plus, le temps est court et notre message est urgent.

« Chaque jour se ferme, sur un être humain, la porte du salut. À chaque heure, des âmes passent la limite de la miséricorde. Où sont les voix qui avertissent, qui supplient le pécheur d'éviter l'affreux sort qui l'attend ? » — Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, chap. 12, p. 119.

Chacun d'entre nous a une zone qui lui est assignée pour distribuer les livres. Notre mission consiste à travailler ensemble en harmonie et bien organisés et Dieu se chargera de produire les résultats et nous donner le succès. « Tout disciple de Jésus, en tant que son missionnaire, a une œuvre à accomplir dans la famille, dans le voisinage, dans la ville qu'il habite » — Ellen G. White, *Instructions pour un service chrétien effectif*, chap. 1, p. 23.

**Le prochain sabbat sera notre grande Journée d'Impact Missionnaire**. L'église est invitée à y participer. Nous vous invitons tous à prier et à jeûner aussi pour ce projet. « Donnez l'alerte à travers le pays. Dites aux gens que le Jour du Seigneur est à la porte, et qu'il arrive. Que nul n'ignore l'avertissement [...]. Nous n'avons pas de temps à perdre » — Ellen G. White, *Évangéliser*, section 8, « Prêcher les vérités qui nous caractérisent », p. 201.

5. Formez des binômes missionnaires et enseignez-leur comment faire un bon contact missionnaire. Voici quelques suggestions :



## a. Avant la visite :

- Formez votre binôme missionnaire.
- Consacrez votre vie à Dieu.
- Priez avec votre partenaire.
- Étudiez la zone où seront distribués les livres.
- Prenez soin de votre apparence : vêtements, cheveux, hygiène personnelle.
- Ne restez pas à regarder par la fenêtre.
- Soyez bref et concis lors de votre visite, les gens n'ont pas beaucoup de temps.
- Ayez un stylo et du papier à portée de main.
- Sonnez à la porte une seule fois.
- Frappez doucement trois coups à la porte, puis faites trois pas en arrière.
- Déclinez votre identité puis demandez le nom de la personne.
- En conversant, regardez le visage de la personne et non son corps.

## b. Pendant la visite :

- Appelez la personne par son nom.
- Dites-lui que vous avez un cadeau pour la famille, présentez-lui le contenu du livre, donnez-le-lui et partez.
- Si vous remarquez que la personne est intéressée, allez plus loin dans le dialogue.
- Si l'intérêt est plus grand, s'il s'agit d'un ex-adventiste ou de toute autre personne chrétienne, entrez, faites une prière et proposez une étude biblique.
- Invitez la personne au programme spécial du sabbat suivant.

- Pendant que vous parlez, votre partenaire missionnaire peut prier en silence pour que Dieu vous éclaire.

## c. Après la visite :

- En partant, ne regardez pas en arrière, ne souriez ou ne bavardez pas avec votre partenaire missionnaire en sortant, cela peut faire mauvaise impression.
- Demandez le nom du voisin.
- Rappelez-vous que le Saint-Esprit est présent à vos côtés.
- Retournez à l'église et participez à un culte spécial de témoignage.
- Partagez des informations sur les personnes intéressées qui aimeraient se rendre à l'église le sabbat suivant pour participer à la « Journée de l'Amitié » ou recevoir des études bibliques pour que l'église puisse leur souhaiter la bienvenue.
- Chez vous, priez pour les personnes visitées.

Nous avons entre nos mains un grand message, un grand projet et surtout un grand Dieu capable de nous aider. Ayons foi et courage ! Marchons sans crainte ! Apportons l'espérance à un monde qui en a besoin !

1. Ellen G. White, *Instructions pour un service chrétien effectif*, chap. 3, p. 53.
2. Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, chap. 12, p. 162.
3. Ellen G. White, *Instructions pour un service chrétien effectif*, chap. 1, p. 23.
4. *Ibid.*, chap. 8, p. 82.
5. Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 689.

**LE MEILLEUR CHEMIN**  
**STEPS TO CHRIST**  
**CAMINO A CRISTO**

**PARTAGEZ CE CLASSIQUE  
MAGNIFIQUE DE LA LITTÉRATURE  
CHRÉTIENNE**

Un livre qui rapproche celui  
qui le lit à celui qui est  
le Chemin, la Vérité et la Vie.  
Maintenant en couleur !

Obtenez-le dans votre librairie  
IADPA la plus proche

**IADPA**  
Librairie

f t

“

Mon nom est Jennifer Liranzo. L'après-midi du samedi 27 avril 2019, alors que je me reposais dans ma maison, j'ai entendu qu'on frappait à ma porte. J'ai jeté un coup d'œil à travers le judas et j'ai vu des jeunes gens en chemise blanche avec un logo portant l'inscription *Espoir pour les familles d'aujourd'hui*. J'ai ouvert immédiatement la porte, ils avaient l'air de gens sympathiques et quelle grande bénédiction d'avoir ouvert la porte à ces jeunes ! Depuis ce jour-là, ma vie a vraiment changé.

Ces jeunes se sont présentés comme des adventistes du septième jour et ont ajouté qu'ils s'étaient engagés dans une campagne en faveur de la famille. Ils m'ont offert le livre intitulé *Espoir pour les familles d'aujourd'hui*, ils ont prié avec moi et sont repartis.

J'ai été impressionnée et j'ai tout de suite commencé à lire le livre. Quand j'ai ouvert le livre, je n'ai pas pu arrêter avant d'avoir fini de le lire le même jour. C'était comme si le livre était un aimant et moi un métal. Cet ouvrage est arrivé entre mes mains à un moment où mon mariage était confronté à une crise très aiguë, mon foyer ressemblait à un ring de boxe. Il ne se passait pas une semaine sans que nous nous disputions, en partie parce que je pensais que j'avais toujours raison et que j'attisais des disputes à tout propos. La situation a dégénéré au point qu'en sortant du travail, je redoutais l'heure de rentrer à la maison, mais le livre que j'ai reçu m'a amenée à réfléchir. Le deuxième chapitre, intitulé « Le mariage selon le plan de Dieu » était le remède dont mon foyer avait besoin. Sa lecture m'a touchée au plus profond de mon âme. Chaque mot écrit dans ce chapitre a rempli mon cœur d'espérance et de joie. À un moment donné de la lecture, j'ai fléchi mes genoux et j'ai crié à Dieu : « Je te supplie de restaurer mon foyer, s'il te plaît ! »

Ce livre a changé ma vie et ma famille. Grâce à sa lecture, j'ai appris que Dieu est le créateur de la famille et qu'il aime chaque mariage. Maintenant, je jouis d'une meilleure communication avec mon conjoint. À la surprise de tous, maintenant mon mari et moi nous nous traitons comme des jeunes mariés, nous sortons pour nous promener, nous dialoguons et nous nous entraïdons. Nous avons tous les deux compris que Dieu ne veut qu'aucune famille soit détruite, que nous devons travailler en étroite collaboration et nous aimer chaque jour. J'ai également compris que c'est par sa volonté que Dieu nous a unis.

Je rends grâce à Dieu pour les jeunes qui m'ont rendu visite et pour la campagne en faveur de la famille que l'Église adventiste a réalisée. Ce livre, je le répète, a été une bénédiction pour mon foyer.

*Jennifer Liranzo, République Dominicaine*

”

“

Ellen White était très claire quand elle a déclaré : « Tout disciple de Jésus, en tant que son missionnaire, a une œuvre à accomplir dans la famille, dans le voisinage, dans la ville qu'il habite. Tous ceux qui sont consacrés à Dieu sont des canaux de lumière. Dieu en fait des instruments de justice pour communiquer aux autres la lumière de la vérité » — *Instructions pour un service chrétien effectif*, chap. 1, p. 24.

Mon nom est José Valdo Martins et j'ai un immense plaisir de travailler avec des missionnaires chaque année. Et ce travail, grâce à Dieu, a donné de bons résultats pour l'église de ma communauté. Chaque année, nous visitons les habitants du voisinage et nous leur présentons le livre missionnaire avec une invitation à nous rendre visite dans notre église. Pour toucher nos amis qui nous accompagnent pour la première fois, nous organisons un programme spirituel dans le cadre du thème du livre missionnaire. C'est dans un tel contexte que j'ai eu le privilège de connaître Luis Jorge Costa de Jesús. Je lui ai offert le livre et l'ai invité à participer au programme qui aurait lieu dans notre église.

À cette occasion, le Saint-Esprit a touché le cœur de Luis. À la fin du programme, je me suis mis à sa disposition pour étudier la Bible avec lui ; il a accepté cette proposition. Ce fut une période d'étude très approfondie. Tout au long de cette période, Luis a été sensible à l'appel du Saint-Esprit et pour la gloire de Dieu, il a pris la décision de se faire baptiser. Maintenant, il est un membre fidèle de l'Église adventiste.

Cette expérience me motive à dire à chaque ancien de l'église que Dieu nous appelle à être des leaders missionnaires. La distribution des livres et des revues est l'un des moyens que Dieu utilise pour attirer les gens, pour qu'ils connaissent l'Évangile et fassent partie de son royaume. Cette année encore, participons avec joie au projet de distribution des livres missionnaires.

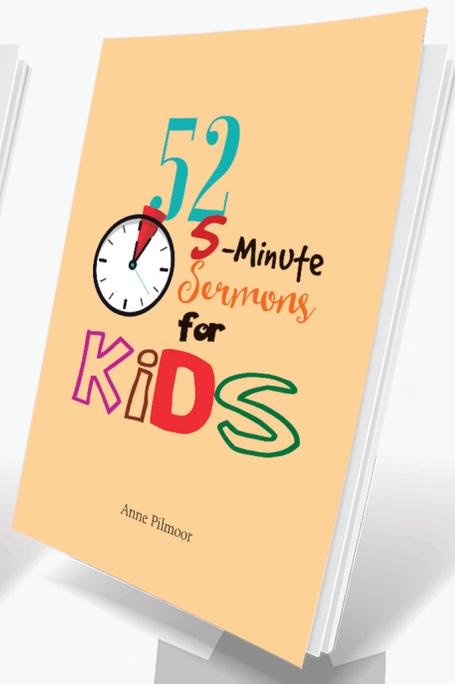
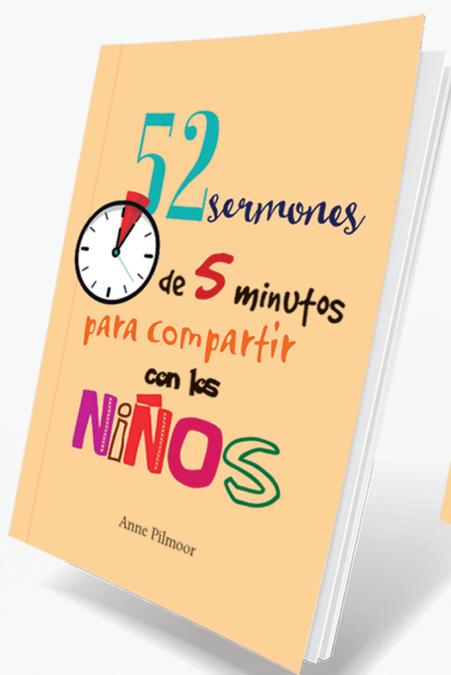
*José Valdo Martins, Brésil*

”

# Comment captiver les enfants avec la Parole de Dieu en seulement 5 minutes.

52 sermons concis qui présentent les vérités bibliques de manière agréable et utile pour l'éducation spirituelle des enfants.





**Idéal  
pour  
le culte  
de famille !**

Obtenez-le dans votre librairie IADPA la plus proche

 **IADPA**  
Librairie



Saúl Andrés Ortiz, est le président de IADPA.

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# Apportons *l'espérance* *au milieu* *du chaos*

SAÚL ANDRÉS ORTIZ





**I**L EXISTE DES LIVRES bons et utiles que personne ne lit. Il y a des livres mondains et déplorables qui sont applaudis comme s'ils étaient bons et utiles. Il suffit de regarder le titre du livre missionnaire de l'année 2020 pour constater son utilité pour nous qui vivons au XXI<sup>e</sup> siècle : *Esperance au milieu du chaos*. Pourquoi une telle œuvre est-elle si importante ? Parce que la moitié de la population vit dans le chaos et soupire après l'espoir, tandis que l'autre moitié qui ne vit pas dans le chaos espère ne pas se trouver dans cette situation.

Les questions suivantes se posent : Mais quel est l'espoir que nous offre ce nouveau livre ? Du succès et de l'argent, ou un miracle presque indicible qui se produit ici et maintenant ? Laissez-moi vous présenter ci-dessous quelques arguments qui montrent que ce livre présente l'espoir, quel que soit le chaos que nous vivons comme société et de façon individuelle.

- ***Esperance au milieu du chaos nous encourage à attendre le retour du Christ*** et à accepter cet événement comme la solution au problème de la solitude, de la faible estime de soi, du manque d'espoir, du désespoir et du vide que ressentent nos cœurs. Nous ne sommes pas créés pour vivre séparés de Dieu, nous avons été conçus par lui. Lui seul peut remplir notre vide. La réponse définitive au problème de cette solitude cosmique, cette angoisse qui nous accable, c'est la venue du Christ. Nous pouvons retrouver l'espoir parce que notre parcours ne se termine pas sur cette terre et que finalement, Dieu redressera toute chose.
- ***Esperance au milieu du chaos nous révèle trois secrets pour trouver une paix durable*** en dépit du sentiment de désespoir qui nous entoure : 1<sup>o</sup> ne perdons jamais l'espoir en la venue de Jésus ; 2<sup>o</sup> notre Seigneur est disponible à tout moment de la journée pour nous guider et nous diriger à travers la prière ; 3<sup>o</sup> Jésus ne nous abandonnera jamais.



- **Espérance au milieu du chaos nous présente une vue d'ensemble de la prophétie biblique.** Peut-être êtes-vous du nombre de ceux qui veulent en savoir plus sur les événements à venir et que vous cherchez un document qui puisse vous expliquer les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse en des termes simples. Eh bien, ce livre nous enseignera que toutes les prophéties dirigent notre attention vers Jésus. *Espérance au milieu du chaos* ne se concentre pas sur les événements catastrophiques à venir, mais sur la délivrance que Dieu nous a promise. La prophétie biblique ne cherche pas à mettre en évidence une catastrophe à venir, mais plutôt un Christ qui viendra. Elles ne parlent pas d'une fin tragique, mais d'un glorieux commencement.
- **Espérance au milieu du chaos nous enseigne à envisager l'avenir avec plus de confiance,** à comprendre que le manque d'espoir, le désespoir et le manque de sens seront toujours présents si nous n'avons pas quelque chose de précieux pour lequel il vaille la peine de vivre, quelque chose qui se trouve au-delà de nous-mêmes, une certaine espérance pour l'avenir, un objectif primordial.
- **Espérance au milieu du chaos nous permet de comprendre que nous devons nous préparer pour le retour du Christ.** Parfois, nous avons tendance à oublier ce qui est vraiment important et nous avons besoin des symboles et des images qui nous aident à nous en souvenir. Il est facile d'oublier ce qui est le plus important et de permettre aux choses transitoires de détrôner ce qui est éternel. Accrochés comme des naufragés au devenir existentiel, nous oublions ce qui est vraiment transcendant.
- **Espérance au milieu du chaos nous explique pourquoi le jugement divin est une bonne nouvelle.** Nos vies sont faites de décisions que nous prenons, et qui jouent un rôle clé dans notre destinée éternelle. Dieu nous a créés avec le libre arbitre et nous sommes responsables des choix que nous faisons. Le jugement implique une responsabilité morale, puisque nous ne sommes pas de simples machines ou produits d'anomalies biologiques. Le jugement final de Dieu révèle sa justice et sa miséricorde, il a un rapport avec son amour et sa loi, sa grâce salvatrice et son pouvoir libérateur. Il révèle un monde qui est dans l'expectative et un univers qui observe les dispositions prises par Dieu en vue de sauver toute l'humanité. Si jamais il y a un moment propice où nous devons nous assurer que nos vies sont en bons termes avec Jésus, c'est bien maintenant.

Bien que des vents puissants et inquiétants soufflent, nous voyons que la course aux armements a repris et pour des millions de personnes, le spectre le plus effrayant, c'est que les dirigeants humains de plusieurs nations puissent plonger le monde dans une guerre nucléaire rien qu'en appuyant sur un bouton. Sans la perspective divine, les choses peuvent paraître sombres. Elles peuvent devenir absolument effrayantes. Mais notre espoir se renforce à travers l'examen de deux histoires bibliques qui servent d'exemple pour notre réalité actuelle.

- ✓ L'histoire de Nicodème démontre qu'en dépit du fait que ce dernier était un homme respecté et issu d'une famille des plus aristocratiques, il était aussi un homme perplexe. Il avait toutes les apparences extérieures de la religiosité, mais il ressentait un très grand besoin. **Espérance au milieu du chaos nous aidera à comprendre que le manteau de la religiosité ne saurait répondre à nos besoins intimes.**
- ✓ La deuxième histoire, c'est celle de l'effusion du Saint-Esprit, l'agent divin qui peut opérer un grand changement dans nos vies, donner un sens et un noble objectif à notre existence. Quand l'Esprit souffle comme le vent dans le cœur et dans la vie du croyant, la défaite frustrante devient une victoire glorieuse.
- **À la fin de l'Espérance au milieu du chaos, nous trouvons un appel aux nations.** À bien des égards, l'avenir est sombre. Les scientifiques avertissent du réchauffement climatique qui provoque la fonte des calottes glaciaires polaires, ce qui risque de causer l'inondation de nombreuses villes côtières. Les catastrophes naturelles augmentent. Les ouragans, les tornades, les incendies de forêt et les tremblements de terre deviennent des faits courants. Les crimes violents ont augmenté comme jamais auparavant. Nos villes sont devenues dangereuses. Et cette augmentation de la criminalité ne se produit pas seulement dans les zones dégradées des villes. Les crimes commis par des dirigeants d'entreprise sont également de plus en plus fréquents. Jésus est notre force dans cette bataille contre le diable. Dans les épreuves, il est notre refuge. Jésus est notre lumière dans l'obscurité. Jésus est notre victoire dans la tentation. Jésus est notre espoir dans le désespoir. Jésus est notre sagesse dans la confusion. Il est notre guérisseur en situation de maladie et il est notre puissant vainqueur dans la bataille acharnée entre le bien et le mal. En Christ, le diable est un ennemi vaincu. Quelles que soient les attaques auxquelles vous faites face, les tentations que le diable vous envoie, les défis auxquels vous devez faire face et les difficultés que vous rencontrez, affrontez Satan au nom de Jésus. Il n'a jamais perdu une bataille contre le diable. Il est le puissant conquérant qui démolit les forteresses de l'enfer, en triomphant des forces du mal et en vainquant l'ennemi pour nous.

Si vous me demandez : Pourquoi devrions-nous distribuer ce livre aux gens ? Je répondrais que nous devons le faire parce **qu'Espérance au milieu du chaos apportera l'espérance à des millions de personnes qui sont abattues à cause de leurs peines quotidiennes.** Il est indéniable que le titre du livre présente en soi un message fort et clair. Cependant, *Espérance au milieu du chaos* a besoin des pieds, des yeux, des ressources financières et des mains prêts à l'apporter à ceux qui en ont besoin.

“

Le 4 décembre 2018, M. Bunny Neil, un homme d'affaires bien connu de Mandeville, en Jamaïque, a perdu son fils dans des circonstances tragiques. Après avoir entendu parler de cette perte déchirante, M<sup>me</sup> Pamella Loftman a décidé de rendre visite à M. Neil. Elle l'a encouragé, a prié avec lui et lui a remis le livre missionnaire de l'année, intitulé *The Power of Hope* [La puissance de l'espérance] et elle l'a encouragé à le lire.

M. Neil avait de grands projets pour son 60<sup>e</sup> anniversaire, qui devait être célébré le 9 décembre. Cependant, avec la perte de son fils, il n'était plus d'humeur à faire la fête. Il prit le livre que M<sup>me</sup> Loftman lui avait donné et commença à lire. En lisant le livre, il a trouvé tellement de paix et d'espoir qu'il a décidé d'envoyer une invitation ouverte aux autres personnes pour les inviter à se joindre à lui pour un service religieux au lieu de sa fête d'anniversaire. Plusieurs personnes ont accepté et l'ont accompagné. Le titre du sermon prêché ce jour-là était « La puissance de l'espérance ». Le message lui donna une assurance supplémentaire que Dieu était avec lui, même dans les moments les plus sombres de sa vie ; cela l'a aidé à faire face à son chagrin.

Nous attendons avec impatience le matin de l'apparition de Jésus, quand un nombre incalculable de personnes pourront dire : « C'est notre Dieu, nous l'avons attendu, et Il nous sauvera de nos péchés », parce qu'un petit livre, choisi comme le livre missionnaire de l'année, aura eu un impact sur leur vie et leur aura donné l'espoir de l'éternité.

*Judith Forbes, Jamaïque*

”

Vladimir Polanco, est le rédacteur de *Priorités*

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)

# Priorités / Perspectives

Nos partenaires dans l'accomplissement de la mission



Les revues missionnaires d'Interamérique

**J. VLADIMIR POLANCO**

**E**n novembre 1848, après avoir eu une vision, Ellen White a dit à son mari : « Tu dois commencer à imprimer un petit journal [revue] et le distribuer parmi le peuple [...]. Il m'a été montré que de ce petit commencement des flots de lumière inonderaient le monde » — *Premiers écrits*, « Prologue historique », p. XXIII. Notez que le plan consistant à imprimer la publication visait un objectif très spécifique : « le distribuer parmi le peuple ». Le but premier et ultime des publications adventistes, c'est qu'elles soient mises à la disposition des gens. Si nos revues ne sont pas largement distribuées, nous ne nous acquittons pas de leur raison d'être.

Nos pionniers ont mis en œuvre l'ordre donné dans la vision, et en juillet 1849, la première revue missionnaire de l'Église a paru : *The Present Truth* [La vérité présente]. Est-ce une coïncidence que la première publication faite par nos pionniers, après cette vision, ait été une revue missionnaire ? Tout cela faisait partie du plan de Dieu pour son Église et pour le monde. En publiant une revue missionnaire avant toute chose, nos ancêtres spirituels ont donné la priorité à la mission. Ils ont reconnu que la distribution de la littérature parmi les membres de nos familles, amis, et voisins est une œuvre missionnaire d'envergure mondiale.

Comme l'a dit le Seigneur, il était petit au début. Mille exemplaires ont été publiés lors de ce premier numéro. J'ai entre mes mains une copie de ces exemplaires et je suis très impressionné en voyant les premiers thèmes abordés dans la revue : le sabbat et la loi. Quand nos frères ont reçu les revues, ils

**« Il m'a été montré que peu de personnes ont une idée correcte de l'œuvre que la distribution des revues et brochures réalise actuellement »**

**— The Publishing Ministry [Le ministère des publications], p. 398.**

toridades



se sont mis à genoux « autour de ces journaux, et les larmes aux yeux, ils demandèrent au Seigneur de les bénir pour qu'ils accomplissent leur œuvre » — *Ibid.*, p. XXIII.

À l'instar de nos pionniers, la Division interaméricaine a ses propres revues missionnaires pour apporter le message du salut à tous les habitants de notre territoire : *Priorités et Perspectives*.

Pourquoi convient-il que les champs, les pasteurs, les églises, l'œuvre de Dieu utilisent ces revues dans leurs activités missionnaires ? En voici quelques-unes des raisons.

### **Elles permettent aux membres de prendre une part active à l'œuvre missionnaire**

Il ne fait aucun doute que la plupart des membres ne travaillent pas activement pour gagner des âmes. Les statistiques indiquent que moins de 20 % des membres contribuent au moyen de leur témoignage personnel. Que ferons-nous avec ces 80 % restants ? Quand une partie de notre corps ne fonctionne pas correctement, allons-nous chez le docteur ou restons-nous tranquilles sans rien faire ?

*Priorités et Perspectives* sont des moyens efficaces de faire participer **tous** les membres à un programme actif de témoignage, dans la mesure où une revue peut être distribuée par un muet, une personne aveugle, une personne qui ne peut pas lire, un enfant... Je connais une église qui a compris cela. Dans cette église, seulement 20 % des frères et sœurs participaient à l'œuvre missionnaire. Pour tirer parti des avantages qu'offre la distribution de la revue missionnaire, le conseil de l'église a élaboré un plan assez ambitieux pour que tous les résidents du secteur où se trouve l'église reçoivent le message du salut. Et qu'ont-ils fait ? Ils ont compté les familles qui vivaient dans les environs de l'église. Il est ressorti du recensement que 1 500 familles vivaient dans le secteur. Le défi était le suivant : chaque mois, apporter une revue missionnaire à chacune de ces familles.

Le plan a été présenté à l'église. Je vous résume ce qui s'est passé. Quatre-vingts pour cent des membres sont sortis tous les premiers sabbats du mois pour offrir la revue. Aux 1 500 familles ? Non, cela a commencé avec les 1 500 familles, mais aujourd'hui, cette seule église distribue 3 000 revues chaque mois. Est-ce que la Fédération met ces revues à leur disposition ? Non. Tous les membres de l'église paient des abonnements à la revue. Ainsi, une église de faible activité missionnaire a connu une renaissance dans le domaine de l'évangélisation en utilisant la revue comme fer de lance pour atteindre ceux qui sont inaccessibles.

« L'œuvre de Dieu sur cette terre ne sera pas achevée à moins que les hommes et les femmes *qui composent nos églises ne se mettent au travail* et unissent leurs efforts à ceux des prédicateurs et des membres officiants de l'Église » — *Le ministère*

*évangélique*, chap. 1, p. 343. N'aimeriez-vous pas que « *tous les membres de notre église se joignent à l'œuvre ?* » Essayez avec *Priorités et Perspectives*, croyez-moi, ce plan n'échouera pas.

### **Elles brisent les préjugés des gens**

Dans une certaine ville de notre territoire, le maire a l'habitude de convoquer des réunions régulières avec les chefs religieux de la région. Ainsi les prêtres, les pasteurs protestants, les mormons, les témoins de Jéhovah et, bien sûr, le président de la Fédération adventiste du secteur, tous assistent à ces réunions. Comment ce président peut-il partager la vérité avec tant d'experts en religion ? Évidemment, à travers la revue missionnaire. À chaque réunion, il les distribue à toutes les personnes présentes. Après avoir procédé ainsi lors de plusieurs réunions, un jour, il a oublié d'apporter les revues. À sa grande surprise, plusieurs pasteurs évangéliques se sont approchés de lui et la lui ont demandée. Le pasteur me racontait que ces dirigeants lui ont avoué qu'ils s'étaient basés sur la revue pour présenter des thèmes dans leurs églises respectives. En outre, ils ont reconnu que leur perception à l'égard de l'Église adventiste avait beaucoup changé quand ils se sont rendu compte que le matériel publié dans nos revues est de bonne qualité.

Chaque mois, un jeune étudiant en conception graphique dans une université laïque offre la revue à l'un de ses professeurs. Un jour, le professeur lui a dit qu'il n'avait jamais imaginé qu'une organisation religieuse puisse avoir une revue d'une telle qualité, de par son graphisme et son contenu. Laissez-moi vous poser une question : dans votre pays, connaissez-vous une revue qui dépasse *Priorités et Perspectives* en ce qui concerne la qualité et le design ?

### **Elles atteignent ceux qui ne sont pas accessibles**

Un membre de l'église a décidé de partager l'Évangile avec les employés de l'institution où il travaille. Il y a plus de deux cents employés là-bas ; comment pourrait-il apporter le message du salut à tous, leur donner des études bibliques, leur rendre visite chez eux ? Le moyen le plus rapide et le plus efficace de les atteindre, c'est en distribuant *Priorités et Perspectives* mois après mois. Ainsi, le frère a acquis 250 abonnements et chaque mois, il distribue la revue bureau par bureau. Un jour, il a pensé que son travail n'avait aucun effet. Et ce mois-là, il n'a pas apporté la revue. Il a été très surpris quand l'un de ses compagnons, qui se déclarait athée, lui a demandé la revue ! D'un air triste, le frère lui a dit : « Je ne l'ai pas apportée parce que j'ai l'impression que personne ne l'apprécie ». Le soi-disant athée lui a dit : « Vous êtes un homme de peu de foi. Votre rôle consiste à livrer le matériel. Croyez-le ou non, il y a des gens qui l'attendent ». Cet athée n'assisterait pas à nos réunions, mais *Priorités et Perspectives* le conduiront à l'Évangile.



Dans l'une de nos unions, on apporte *Priorités* à tous les fonctionnaires du gouvernement, à toutes les sénatrices, tous les sénateurs, à toutes les députées et tous les députés. Ce sont des personnes difficiles à atteindre, mais *Priorités* parvient jusqu'à eux. Il y a une église qui, chaque mois, apporte la revue dans les immeubles d'une grande ville. Les membres peuvent-ils entrer dans ces bâtiments ? Non, mais la revue y pénètre tous les mois. Les gardiens de ces immeubles, qui ne sont pas adventistes, ont servi de facteurs missionnaires et ce sont eux qui apportent la revue *Priorités* à chaque appartement.

« Diffusons nos imprimés. Faisons de sérieux efforts pour atteindre les gens » — *Évangéliser*, section 5, p. 94.

### Elles gagnent des âmes

L'idéal est de livrer chaque mois la revue à la même personne. Ainsi, nous établirons progressivement une relation amicale avec celui qui la reçoit. Un frère a suivi ce principe et tous les mois, il apportait la revue à une dame évangélique. Au bout de six mois, la femme a commencé à avoir quelques préoccupations, puisque le message de la revue contredisait ce qu'elle avait appris dans son église. Elle a donc décidé de consulter son pasteur, et ce dernier lui a ordonné de ne pas continuer de recevoir la publication adventiste. Quand le frère est allé lui remettre la revue du mois, la dame lui a demandé de partir et de ne plus revenir chez elle. Le frère lui a laissé la revue et est reparti. Le mois suivant, faisant fi de l'ordre de la dame, le frère lui a encore laissé la revue. Il a fait ainsi pendant plusieurs mois.

Un soir, le Saint-Esprit a provoqué une crise dans la vie de cette dame. Elle m'a raconté son expérience en ces termes : « Pasteur, ce soir-là la première chose qui m'est venue à l'esprit était de visiter une église. Mais je ne savais où était le temple. J'ai pris une revue et je suis allée à la recherche d'une église. Alors que je me promenais, un homme m'a demandé si j'étais adventiste, je lui ai dit non, mais qu'à ce moment-là, je cherchais une église. Il m'a dit qu'il était adventiste, et ce soir-là, il m'a emmenée à l'église et peu de temps après, je me suis fait baptiser. » Comment l'œuvre a-t-elle commencé dans la vie de cette dame ? Évidemment, elle a commencé par la revue *missionnaire*.

Une fillette qui avait souffert des ravages de l'alcoolisme dans sa famille a pris l'une de nos revues qui traitait du thème de l'alcool, l'a apportée à son père et lui a dit : « S'il te plaît, lis ce document. Peut-être qu'il peut nous sauver ». Intrigué par les paroles de la fillette, l'homme a décidé de le lire. Dieu a commencé à œuvrer dans son cœur et maintenant, toute la famille est membre de l'église.

Lors d'une réunion des dirigeants, un frère s'est levé et a témoigné : « J'ai su qu'en un certain endroit, il n'y avait pas de

présence adventiste. Et Dieu m'a mis à cœur de commencer l'œuvre dans cette zone. J'ai donc commencé à m'y rendre tous les sabbats, apportant la revue *missionnaire* aux habitants. Je ne sais qui est le pasteur là-bas, mais aujourd'hui, je vous informe que grâce à l'œuvre de nos publications, nous avons quatre personnes prêtes à être baptisées. »

### Les abonnements : notre grand défi

Si *Priorités* et *Perspectives* gagnent des âmes, ouvrent des portes, atteignent ceux qu'il est difficile d'atteindre et incluent les membres dans l'œuvre missionnaire, pourquoi nous est-il si difficile de les distribuer ? Pourquoi les témoins de Jéhovah ont-ils réussi à distribuer leurs revues avec plus de succès que nous ? Pour éviter de donner une réponse inadéquate, je laisserai donc à la servante de Dieu le soin de nous donner une réponse incontestable à cette question :

« Nous disposons aujourd'hui de grandes facilités pour répandre la lumière de la vérité et, cependant, nos frères et sœurs ne sont pas à la hauteur du privilège qui leur est accordé. Ce n'est pas dans toutes les églises que l'on rencontre des membres qui voient et sentent la nécessité d'employer leurs talents au salut des âmes. Ils ne comprennent pas l'urgence qu'il y a pour d'autres que nous à posséder nos journaux par la voie des abonnements, le devoir de leur présenter nos livres, nos publications sur l'hygiène » — *Le colporteur évangéliste*, IADPA, 2013, chap. 9, p. 74.

Il y a trois choses qu'Ellen White souligne dans cette déclaration, qui nous concernent directement, nous et nos congrégations :

1. *Nos peuples ne sont pas à la hauteur du privilège qui leur est accordé.* Contrairement aux témoins de Jéhovah, nous avons le privilège extraordinaire de distribuer aux personnes des documents dont le fondement est la Parole de Dieu. Nous ne faisons pas la promotion de fables ni d'enseignements déformés, mais de la vérité telle qu'elle est révélée dans les Écritures. Si nous étions vraiment « à la hauteur » de ce grand privilège, nous distribuerions des millions de revues au lieu de trois cent mille, puisque nous ne promovons par l'erreur, mais nous apportons la connaissance de la vérité en Jésus.
2. *Ce n'est pas dans toutes les églises que l'on rencontre des membres qui voient et sentent la nécessité d'employer leurs talents au salut des âmes.* Certains pourraient avancer l'argument suivant : « Moi, je n'utilise pas mes facultés personnelles pour le salut des gens parce que je ne peux pas donner des études bibliques, je suis très



timide, j'ai honte de parler... ». Les déclarations suivantes de Paul s'appliquent très bien à ces personnes : « Elles n'ont aucune excuse ». Y a-t-il quelque chose de plus personnel que d'offrir une revue à un membre de la famille, à un ami ou à un voisin ? Nos membres ne sont-ils pas vraiment capables de prendre une revue chaque mois et de la laisser dans un foyer, dans un bureau ou dans une entreprise ? Frères, nous tous, hommes et femmes, enfants et adultes, muets et éloquents, nous pouvons tous utiliser nos facultés personnelles et distribuer mensuellement au moins un exemplaire de *Priorités* et de *Perspectives*.

3. *Ils ne comprennent pas leur devoir d'obtenir des abonnements à nos journaux.* Notez que la messagère du Seigneur parle de notre « devoir d'obtenir des abonnements ». Ce n'est pas une option, c'est un devoir. Mais il est impossible d'obtenir des abonnements si dans l'église locale, on ne fait pas la promotion de l'utilisation de la revue missionnaire. Permettez-moi de vous expliquer brièvement ce sujet. Le moment de souscrire des abonnements pour 2021, c'est entre juin et juillet, car en août, on imprime le numéro de janvier. Comment pouvons-nous nous acquitter de notre devoir de souscrire des abonnements ? L'idéal serait que chaque église se fixe un objectif en fonction du nombre de personnes qui doivent être évangélisées sur leur territoire. Ensuite, on prélève une certaine somme d'argent du budget de l'évangélisation, afin d'obtenir un bon

nombre d'abonnements aux revues missionnaires. Cela se fait à travers un accord conclu lors du comité d'église. À cette même session, on demande à chaque membre du comité d'église de souscrire ses abonnements. Une fois qu'on a la quantité des souscriptions faites par le comité et ses dirigeants, on convoque la réunion plénière de l'église et on y présente un plan où chaque membre de l'église puisse souscrire au moins un abonnement. Un moyen rapide et facile de prendre les commandes serait à travers les classes de l'École du sabbat. Par exemple, si votre congrégation compte trente membres, on s'attend à ce qu'il y ait au moins trente abonnements aux revues missionnaires. Pourquoi échouons-nous dans ce domaine ? Est-ce parce que nous n'avons pas de moyens pour payer les abonnements ? Non, bien sûr que non ! Nous n'y arrivons pas parce que, comme le dit Ellen White, nous n'avons pas compris qu'il est de notre devoir de souscrire des abonnements et de promouvoir les revues missionnaires.

Si nous voulons réellement que Jésus revienne sur cette terre, nous devons faire en sorte que « la parole du Seigneur se répande » (2 Thessaloniens 3.1), et pour que le message parvienne plus rapidement et atteigne un plus grand nombre de personnes, il n'y a pas de moyen plus efficace que la distribution massive de nos publications. *Priorités* et *Perspectives* ont la capacité de prêcher à des endroits où on n'entendra jamais notre voix ; elles peuvent franchir les portes des lieux qui nous paraissent impénétrables.



## La méthode la plus simple et efficace pour témoigner

Diffusez la revue missionnaire de la Division interaméricaine

Pour offrir mensuellement des encouragements, des histoires et des conseils  
pour une bonne santé physique, mentale, sociale et spirituelle.

Disponibles dans votre librairie IADPA la plus proche

**IADPA**  
Librairie  
f b

“

Elméus Jean-Baptiste, un colporteur de la Mission du Nord d'Haïti, est en seconde position en gain d'âmes par la page imprimée, avec soixante-dix-neuf baptêmes.

Nous retenons de lui l'expérience suivante : Au cours de l'année 2016, il colportait dans la ville de Ranquitte, une commune du département du Nord d'Haïti, à une cinquantaine de kilomètres de Cap-Haïtien, la capitale du département.

Chaque année, il donne en cadeau un Livre Missionnaire de l'Année à chaque client qui achète plus de deux ouvrages. M. Rogel Désamour, un bon client, eut droit au livre de l'année, *Espérance perdue, espérance retrouvée*. Après la lecture de ce livre, monsieur Désamour décida de recevoir des études bibliques. Elméus commença à étudier « la foi de Jésus » avec lui, s'appliquant à toujours à lui demander son opinion sur les différents thèmes étudiés, et l'encourageant à prendre une décision. M. Désamour lui donnait toujours la même réponse : « Les études sont très bonnes mais ce n'est pas ma doctrine ; je suis méthodiste de naissance ». Lors de leur dernière rencontre, Elméus lui donna le nouveau Livre Missionnaire de l'Année, *La puissance de l'espérance*.

Deux ans plus-tard, grande fut la surprise d'Elméus quand il rencontra M. Désamour au Cap-Haïtien, et lui demanda comment il allait. Avec un grand sourire, M. Rogel Désamour lui répondit : « Ma famille et moi, nous avons accepté le message après avoir lu les ouvrages ».

Nous sommes vraiment heureux de savoir que cette famille est maintenant une famille adventiste, grâce à la lecture de ces deux Livres Missionnaires de l'Année. Prions pour que ces messagers silencieux amènent d'autres âmes à notre Seigneur Jésus-Christ. Maranatha !

*Pasteur Maintien Beaubrun*  
Union des missions d'Haïti

”

Mónica Díaz, rédactrice à IADPA

Faites-nous part de votre opinion sur cet article en écrivant à : [anciano@iadpa.org](mailto:anciano@iadpa.org)



**D**ES OUVRIERS TRAVAILLENT pour notre Église à plein temps (et souvent, hors de temps), des ouvriers dont les responsabilités sont si discrètes, anonymes et solitaires qu'ils passent inaperçus pour la plupart des membres. Cependant, quand nous ne disposons plus du travail de qualité de ces personnes consacrées à l'œuvre de Dieu, cela se sent énormément. On le constate, par exemple, dans les pages d'une revue comme celle que vous avez entre vos mains ; dans les livres d'église et de colportage et dans toutes les publications que nous produisons à IADPA, la plus ancienne maison d'édition de la Division interaméricaine. Je veux parler spécifiquement de la responsabilité du rédacteur adventiste.

L'une de ces personnes qui, pendant quarante ans, a mené à bien et avec une grande compétence une responsabilité aussi discrète mais aussi indispensable que celle de rédacteur

en chef (comme il aime à le prononcer lui-même en authentique castillan) prend sa retraite en ce mois de janvier 2020. Notre rédacteur vedette, notre vice-président éditorial, notre maître dans l'art de faire des livres, Francesc X. Gelabert a atteint cet âge où, de façon amplement méritée, il a besoin de baisser le rythme et raccrocher les crampons. Ce n'est pas par hasard que j'utilise cette métaphore, mais comme un petit clin d'œil à notre collègue et ami, qui est un féru de football. Nous, l'équipe avec laquelle il a travaillé pendant les dernières années de sa trajectoire professionnelle, nous ne saurions manquer l'occasion de lui rendre l'hommage qu'il mérite, un hommage dont l'objectif final est de dire : « Merci, Gelabert, pour le temps et l'effort consacrés à faire de nos publications ce qu'elles sont aujourd'hui, et pour avoir développé les compétences éditoriales de la nouvelle génération qui prendra la relève. Votre expertise nous manquera énormément ».



## Francesc X. Gelabert : Un grand rédacteur

Que pourrait dire celle qui écrit ces lignes à propos de Gelabert, « le sage de IADPA » comme nous l'appelons affectueusement, pour rendre un honneur mérité à son parcours professionnel ? C'est mon défi et j'espère le relever, moi qui ai été son élève pendant ces vingt dernières années. Tout d'abord, une déclaration personnelle : je ne serais pas la rédactrice que je suis, sans son influence. Ensuite, je présenterai les grandes lignes de ce que signifie être un rédacteur adventiste en général et ce que lui en particulier a été, pour que vous, cher lecteur, vous puissiez comprendre l'empreinte qu'il a laissée dans notre Église.

Pour l'expliquer brièvement et en empruntant les mots que Gelabert lui-même a l'habitude d'utiliser pour décrire cette profession, être rédacteur adventiste est « une vocation à laquelle Dieu appelle ; ce n'est pas être un écrivain et ce n'est pas non plus être uniquement un correcteur de style ; c'est aider un auteur à donner la meilleure forme possible aux idées qu'il ou elle a mises par écrit, de sorte qu'elles puissent avoir un meilleur et un plus grand impact sur ses lecteurs ; cela revient à travailler à ce qu'un texte soit peaufiné au maximum pour que le message biblique et christocentrique ait un impact sur l'esprit, comme c'est le cas de la parole écrite qui mène les lecteurs au salut ». Être rédacteur adventiste, c'est fondamentalement être un ministre de la page imprimée. C'est pourquoi on ne désigne pas n'importe qui pour occuper cette fonction. L'intéressé doit être une personne fidèle au Christ, à la Bible, au message adventiste et à l'Église ; dévouée à son travail, qui vise l'excellence dans la communication écrite, sans sombrer dans le perfectionnisme paralysant, qui ne cesse de rénover son langage et son style et, bien entendu, qui est toujours à jour sur les plans culturel et théologique. Tout cela décrit parfaitement ce qu'a été le travail de qualité de Francesc X. Gelabert au cours des quarante dernières années.

### Une vie consacrée à ce métier

Les voies de Dieu sont toujours intéressantes et surprenantes et dans le cas de Gelabert, c'est également le cas. Comme il aime à le raconter lui-même afin d'inspirer d'autres à chercher leur but dans la vie, il a reçu l'appel de Dieu pour être rédacteur alors qu'il était convaincu que son avenir se trouvait dans l'enseignement. Licencié en langues et littératures romanes à l'Université Complutense de Madrid, il a été professeur d'espagnol pour étrangers au Séminaire adventiste de Sagunto, près de Valence, en Espagne, de 1970 à 1972, période au cours de laquelle il a collaboré comme rédacteur de la revue de l'école. Il a également été étudiant colporteur de 1967 à 1975 et, par la suite, colporteur régulier accrédité et responsable de l'église de Castellón en tant

que chef colporteur, pendant quatre ans. Cette expérience s'est révélée d'une utilité inestimable pour lui quand plus tard, il a été chargé de l'édition des livres de colportage.

C'est en septembre 1979 qu'il a reçu l'invitation du pasteur Andrés Tejel, alors directeur de Safeliz, pour devenir rédacteur à la maison d'édition adventiste d'Espagne. Bien que Gelabert ignorât l'existence d'une telle profession, il l'a apprise et l'a développée en autodidacte, à l'exception du court laps de temps où il a reçu l'assistance de Guillermina Krause, une non-adventiste et correctrice de style, qui lui a enseigné les rudiments du métier. L'autre facteur clé qui a contribué à ce qu'il devienne un rédacteur professionnel tient au fait qu'il était né en Catalogne où coexistent deux langues. Ce conflit linguistique a suscité en lui le désir d'apprendre la langue en profondeur et d'apprendre à l'utiliser de la manière la plus raffinée possible.

Après avoir travaillé pour Safeliz jusqu'en décembre 2003, Gelabert a commencé sa collaboration avec IADPA, institution où il est arrivé sur l'initiative du pasteur José Rodríguez. À IADPA, il a été d'abord rédacteur, puis vice-président éditorial. Dans son parcours, il a réalisé des exploits qui méritent d'être mentionnés : il fut le fondateur et premier secrétaire du Centre UNESCO de la Communauté de Madrid (2000-2003), et ancien chargé par l'Union adventiste espagnole, du groupe de Tolède (devenu aujourd'hui église) entre 2000 et 2003, et reçut l'accréditation de professeur de langue catalane par Lo Rat Penat de Valence.

### Tout un héritage

Que dire de plus dans un court article consacré à cet homme aux multiples facettes qui a fait école de l'édition des textes adventistes en espagnol ? On peut ajouter qu'il est petit-fils de deux des premiers adventistes en Espagne ; c'est un homme comblé qui aime aider les gens, il aime éditer, et les livres qu'il a produits (qu'en maintes reprises il a créés), sont devenus des outils vitaux pour les colporteurs de langue espagnole du monde entier. Il a écrit de nombreux articles et un livre de colportage intitulé *Peut-on faire confiance à la Bible ?* et il aimerait qu'on se souvienne de lui comme de quelqu'un de bon. Gelabert, qui a toujours considéré avec énormément de sérieux l'objectif consistant à bien écrire, a créé un style dans la production de livres qui ont joué un rôle essentiel dans l'accomplissement de la mission de notre Église. Il a marqué un tournant dans cette profession, et cela ne doit pas être passé sous silence.

C'est pourquoi je ne peux conclure que par un seul mot : Merci. Et si je peux ajouter quelque chose d'autre, ce serait : nous espérons pouvoir toujours compter sur vous et sur votre sagesse éditoriale, car la retraite est juste la fin d'une étape et le début d'une autre non moins transcendante.

Gelabert, j'ai eu le privilège de travailler avec toi d'abord comme collègue vice-président puis comme président. Dans ces deux situations, travailler à tes côtés m'a enrichi. Résumer en peu de mots ce que j'admire le plus chez toi n'est pas tâche facile, car il y a beaucoup de choses, je me limiterai donc à faire l'éloge des qualités suivantes : ton amour de la langue et des livres ; ta loyauté à l'église que nous servons ; ton désir dévoué de transmettre tes connaissances ; ta capacité à travailler en équipe et ta personnalité amicale. Que Dieu continue de te bénir et de t'utiliser en faveur de son église et du monde – **Saúl Andrés Ortiz**

Gela, vous avez été l'une des personnes qui ont influencé mon amour pour la langue et les livres. Merci de m'avoir enseigné par vos conseils et critères linguistiques depuis ma jeunesse. Je souhaite que Dieu continue de vous utiliser dans l'intérêt de la page imprimée et de son oeuvre. Et rappelez-vous ... « *carpe diem quam minimum credula postero* » – **Raquel Rodríguez**

Mon ami, ta compagnie nous manquera ; tu es le professeur par excellence de la rédaction. Par ton expérience et expertise, tu nous as appris à voir plus large. Personnellement, j'ai appris de toi les petits mais importants détails sur ce que signifie l'art d'éditer, de concevoir et d'imprimer les livres. Que Dieu te bénisse – **Daniel Medina**

Gela, par votre expérience dans l'oeuvre du colportage, le succès que vous avez obtenu dans les moments difficiles et votre immense culture générale, vous avez gagné mon respect, vous êtes un modèle. Jouissez bien de votre retraite bien méritée. Vous allez vraiment nous manquer beaucoup – **Anita Rodríguez**

Nous vous remercions d'être toujours prêt à partager cette grande mine de connaissances que vous avez. Vos expériences et votre personnalité exceptionnelle sont vraiment les attributs qui vont manquer à la plupart d'entre nous – **Gisel Tejada**

Cher M. Gelabert, merci d'avoir été un si généreux instructeur et de nous avoir transmis votre amour pour cette vocation. Par la grâce de Dieu, peut-être qu'un jour je serai aussi riche en connaissance que vous l'êtes, et que je laisserai une marque aussi indélébile dans la vie et le coeur de quelqu'un comme vous l'avez fait pour moi – **Sabine Honoré**

Merci, Gela, pour ce travail si excellent. Merci pour ton enthousiasme et ton engagement. Merci pour avoir dirigé avec succès l'équipe de rédacteurs, dans les moments difficiles. Je te souhaite beaucoup de succès et profite des bienfaits de la retraite adventiste  
– **Javier Moise**



Richard Bach disait : « Voici une épreuve pour découvrir si ta mission sur la terre est terminée : – Si tu es vivant, c'est qu'elle ne l'est pas. » Voilà l'épreuve, Gela : tu es vivant, donc, tu n'en as pas terminé. Nous continuerons de recourir à ta sagesse dans cette mission de la page imprimée – **Mónica Díaz**

Monsieur Gelabert, j'espère que cette nouvelle étape de votre vie se caractérise par la paix, la joie et le bonheur. J'espère qu'en vous tournant vers le passé, vous vous remémorerez de bons souvenirs des lieux que vos pieds ont foulés et des personnes sur lesquelles vous avez eu de l'influence.  
Que Dieu vous bénisse ! – **Juan O. Perla**

Plus d'emplois du temps et de réveille-matin, vous pouvez choisir comment répartir votre temps ; j'espère que vous déciderez de continuer de nous enseigner à apprécier l'art de lire et de bien écrire.  
Ce fut un privilège de bénéficier de votre influence – **Sorangel Vallenilla**

Maestro, merci de m'avoir inculqué le soin de trouver les mots les plus appropriés. Vos paroles seront toujours comme des aiguillons et vos conseils, comme des clous bien plantés – **Jorge L. Rodriguez**

J'apprécie beaucoup le fait que mon travail ait été apprécié de vous. Puissiez-vous continuer à bénir de votre savoir tous ceux que Dieu vous fera rencontrer sur ce nouveau chemin.  
Merci, Monsieur Gelabert, de m'avoir fait confiance – **Dina Albicy**

À la fin de son célèbre ouvrage intitulé *Le vieil homme et la mer*, Ernest Hemingway déclare ce qui suit à travers le jeune homme : « J'ai beaucoup à apprendre et vous pouvez m'enseigner tout ». Gela, depuis mon arrivée à IADPA ce mardi 1<sup>er</sup> mai 2007, j'ai réalisé que j'avais « beaucoup à apprendre » de ce merveilleux métier de rédacteur. Quelle bénédiction d'avoir eu à mes côtés la seule personne qui pouvait « m'enseigner tout ! » Je suis profondément reconnaissant pour la générosité dont tu as fait preuve en partageant avec moi ton immense connaissance de la langue bien-aimée de Cervantes. Un gros câlin,  
maestro – **Vladimir Polanco**

Merci d'avoir reçu cette débutante à bras ouverts, merci pour les conseils et les encouragements donnés.  
« Je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus (Philippiens 3.13,14). Nous nous reverrons sur la piste  
– **Licia Rothermel**

# Soyez un messenger d'espérance

**Participez au projet mondial de l'Église adventiste,  
en offrant le livre missionnaire de l'année 2020.**

L'espérance d'une vie qui a un sens,  
malgré ce monde chaotique,  
entrera en des millions de foyers.

Obtenez-le dans votre librairie  
IADPA la plus proche  
  
Librairie  
 

